

**La République**  
**10 au 16 juin 1953**  
(Archives départementales du Doubs)

## DESASTRE SANS PRECEDENT A CLERVAL

Clerval. — Contrairement aux inondations provoquées par la crue du Doubs, celles de la nuit de mardi à mercredi, dues à la percée de sources inconnues et au grossissement de ruisseaux, furent subites et surprirent des malheureux jusque dans leur sommeil, qui ne pensaient, certes, jamais être inondés.

C'est Mme Parola qui, la première, demanda du secours. L'eau descendait en cascade de la montagne et s'engouffrait chez elle.

M. le maire, aidé des ouvriers de l'entreprise Martinenghi, firent un barrage pour détourner le torrent.

A minuit environ, la route de L'Hôpital-Saint-Lieffroy, longue de trois kilomètres, devint le lit

d'une véritable rivière au courant dévastateur. L'eau sortait de partout et se précipitait sur la route, enjambant le pont du chemin de fer et déferlant dans les caves et les rez-de-chaussée.

En un quart d'heure, l'eau atteignit un mètre de hauteur. La scierie Pouthier et les maisons Pouthier, Calligary et Chopard furent envahies. Si les premiers purent se réfugier en toute hâte au premier étage, sans pouvoir, bien entendu, sauver quoi que ce soit, il n'en fut pas de même de la famille Chopard dont la maison n'a pas d'étage.

C'est grâce à la promptitude des secours organisés par les jeunes Socié qu'ils durent d'avoir la vie sauve, ainsi que leurs trois en-

fants. Le spectacle de leur mobilier, literie, voitures d'enfants, flottant lamentablement, serre le cœur. L'eau atteint à cet endroit 1 m. 80 et, cherchant à s'écouler, noie tous les jardins, la gare de marchandises, la maison de la garde-barrière. Elle arrive ensuite, dans un tourbillonnement impressionnant, sur l'avenue de la Gare qu'elle occupe entièrement.

La place du monument aux morts, l'auberge de M. Meng, la bouche de M. Moille et l'entrepôt de vins de M. Grand ne peuvent être atteints qu'en barque.

Les pompiers de Clerval furent toute la nuit et la journée d'aujourd'hui constamment en alerte, ravitaillant les sinistrés, transportant les voyageurs, etc...

En fin de journée, le niveau a baissé, mais, hélas, c'est celui du

Doubs qui, maintenant, monte à un rythme accéléré.

Au lieudit « Le bas de la scie », un geyser de plusieurs mètres de profondeur a fait éclater le macadam et sort dans un gros tourbillonnement de la route.

Les vieux de 80 ans affirment n'avoir jamais vu une crue de sources aussi importante.

## LE PREFET DU DOUBS A CLERVAL

Clerval. — Tout Clerval s'attendait à ce que la crue des ruisseaux et des sources provoquât celle du Doubs. Celui-ci s'est mis à monter dans la nuit à une allure assez rapide. Les places du Gravier et de l'Abattoir furent les premières atteintes ainsi que toutes les caves riveraines. La gendarmerie et la quincaillerie Busson pouvaient avec un peu d'imagination passer pour les îles Bermudes car ces immeubles étaient cernés par l'eau de tous les côtés. Au café de Mme Michel, les tables trempaient entièrement et le trop plein de la fosse du garage Busson se déversait un peu partout.

La route nationale était coupée des deux côtés du pont sur plus de cent mètres et si quelques voitures passaient, d'autres eurent leur moteur noyé. La route de Roche-les-Clerval est toujours coupée à cause de l'éclatement du macadam miné sournoisement par une rivière souterraine. Les cotes de la journée donnent un abaissement ce qui n'est pas pour déplaire à tous les riverains et même aux autres.

Cet après-midi, M. Laffont, préfet du Doubs, accompagné de M. Guy de Moustier, conseiller général et de M. l'Ingénieur en Chef des Ponts et Chaussées, a visité l'étendue des dégâts et désiré prendre contact avec certains des sinistrés.

La population a été touchée par cette visite des autorités départementales qui se sont penchées sur les misères locales. M. l'ingénieur en Chef, en accord avec M. le Maire, a envisagé d'entreprendre les mesures nécessaires afin d'éviter que de pareils désastres ne se reproduisent.